

DÉLIT D'APPELLATION

LES PRÉJUGÉS ONT LA VIE DURE, tout le monde ou presque en a, en a eu ou en aura. Alors, quand on parle de Bergerac, on pense plus à Cyrano qu'à une terre de (bons) vins. Et pourtant, Michel Puzio se donne du mal. Beaucoup de mal. Précurseur des cuvées dites de garage nées à Saint-Emilion, à Bergerac, il a su adopter le sol, dompter un terroir jusqu'à lui arracher ce qu'il a de meilleur.

En passant de Saint-Emilion à Bergerac, Michel Puzio a gardé la même ligne de conduite, faire des vins hors du commun. Un challenge qui peut sembler difficile à tenir si l'on compare les deux terroirs. Parti en Dordogne pour suivre ses enfants, le vigneron ne se doutait pas qu'il remettrait le couvert aussi vite. Après son installation en 2017, au Château du Valladoux, à Bonneville et Saint-Avit de Fumadières dans le Périgord, il n'était pas question de vin, et pour cause. Sa propriété ne comprenait pas de vignes ni équipements pour faire du vin.

Mais, un matin, la chance, enfin plutôt, un voisin agriculteur, est venu frapper à sa porte.

Celui-ci est venu lui annoncer que les deux hectares de vignes attenants au Château étaient à la vente, et constructibles. Impossible de rater cette occasion, Michel Puzio saute immédiatement sur l'opportunité. Il peut donc repartir de presque zéro au



pays des truffes noires. Mais, comme la foudre, la chance ne repasse pas deux fois au même endroit et Michel Puzio doit affronter le gel puis la grêle. Bilan des courses, une récolte de trois malheureuses poignées de raisins.

Après la pluie, le beau temps avec 2018 qui promet un millésime de départ conforme à ce que voulait le vigneron.

Mis dans les bacs au début de l'année, ce vin né à Bergerac est bien né. Loin des canons de son terroir et de son appellation - Vin de Pays du Périgord, le premier millésime fait honneur à Bacchus.

On peut même dire que ce vin du Périgord est une pure merveille.

Il a d'ailleurs récemment obtenu une note très flatteuse (93/100) dans le Forbes américain.

Le Merlot lui apporte milieu de dégustation. l'élégance, la soie, la profondeur, Ce vin possède une matière riche et dense de la matière et une complexité qui dévoile de magnifiques notes de fruits aromatique longue et envoûtante.

Le Cabernet lui donne de la structure et les tanins.

La personnalité de ce vin traduit une belle vinification et un élevage soigné. Le nez est empreint de cette grâce qui fait la signature des grands vins, ni opulent, ni retenu, il conjugue les arômes de fruits noirs, figue, cerise noire et pruneau avec une tout petite note de framboise écrasée, des effluves d'épices douces et quelques accents torréfiés. La bouche ronde, présente une attaque douce, une belle ampleur, et de la générosité avec puissance et équilibre en

HISTOIRE D'ÉTIQUETTE

Si l'on regarde l'étiquette du vin du Domaine de l'Écrivain, on peut éventuellement voir une certaine similitude avec l'étiquette des vins du Château Haut-Brion. Certains y voient même une grossière copie d'une bouteille du célèbre château. Hasard, coïncidence, plagiat ? Que nenni !!

L'étiquette est une représentation fidèle du plan de façade de la maison du domaine. Le modèle de bouteille est tout à fait différent du plus célèbre des Pessac-Léognan, la capsule est un clin d'œil à Louis-Marie-Julien Viaud, qui vécut ici un temps, et choisit pour pseudonyme d'écrivain, Pierre Loti, en souvenir des couronnes de laurier rose qu'il reçut à son arrivée à Tahiti. Loti signifiait laurier rose en tahitien, et la capsule reprend simplement la couleur de cette fleur.

Ce vin du Domaine de l'Écrivain sera divinement parfait sur un magret de canard maison aux cèpes ou avec une magnifique côte de bœuf Angus bien persillée.

Le millésime 2019 a été mis en bouteilles le 5 août dernier.

Là encore, c'est une véritable petite production de vins de garage chère à Michel Puzio avec seulement 7153 bouteilles produites.

Il n'y en aura encore pas pour tout le monde ●